

LE CONTE DES CONTES



REVUE DE PRESSE

D'après Giambattista Basile
Conception et mise en scène :
Omar Porras – Teatro Malandro

DIRECTION OMAR PORRAS
TKM – THÉÂTRE KLÉBER-MÉLEAU, RENENS
CHEMIN DE L'USINE À GAZ / 1020 RENENS-MALLEY



LA CHRONIQUE DE FABIENNE PASCAUD

III

Place de la République

Théâtre

Clément Hervieu-Léger

| 1h05 | Mise en scène C. Hervieu-Léger. Jusqu'au 30 juin, Théâtre du Lucernaire, Paris 6^e, tél. : 01 45 44 57 34.

IIII

Le Conte des contes

Théâtre

d'après Giambattista Basile

| 1h50 | Mise en scène Omar Porras, adaptation Marco Sabbatini. Jusqu'au 1^{er} juin, Théâtre Nanterre-Amandiers (92), tél. : 01 46 14 70 00.

Philippe Guoin, meneur de revue et thérapeute (*Le Conte des contes*).



Il y a le théâtre dépressif et le théâtre explosif. Les spectacles mélancoliques et les odes à la joie. *Place de la République* appartient à la première catégorie. Deuxième pièce écrite par Clément Hervieu-Léger (sociétaire de la Comédie-Française) et aussi vaguement autobiographique que sa première, *Le Voyage en Uruguay*. Pas d'itinérance ici, juste du surplace sur un banc. Un homme (Daniel San Pedro) prend un Polaroid d'une jeune femme assise (Juliette Léger). Il aime photographier les inconnus; elle, cherche plutôt parmi les passantes des jeunes femmes qui ressembleraient à Anne, sa meilleure amie qui s'est suicidée. Deux cœurs blessés. Qui vont évoquer leurs disparus. Pas forcément des morts, mais des proches qui se sont évaporés. À l'image d'Arthur Rimbaud devenu marchand au loin et souvent cité dans ce duo ténébreux et lumineux à la fois où se mettent à vibrer les absents et tournoyer les fantômes. L'écriture de Clément Hervieu-Léger est parfois maladroite, entrecoupant deux quasi-monologues d'une longue scène de danse ou faisant défiler de manière interminable les numéros des disparus sur les smartphones des personnages. Grâce au jeu d'une délicatesse, d'une humanité rare de Daniel San Pedro et Juliette Léger, on se laisse pourtant emporter par la litanie songeuse de ceux qui nous ont quittés mais restent là, et nous hantent. Le théâtre fait des miracles. Il ressuscite sans fin les morts.

Cette résurrection-là, le Colombien-Suisse Omar Porras la cultive en magicien, avec son art baroque, excessif et

flamboyant pour raconter sur scène des histoires grotesques et folles. Dans *Le Conte des contes*, il s'inspire de l'ouvrage éponyme d'un poète-courtisan napolitain méconnu mais qui a pourtant nourri Charles Perrault, les frères Grimm et Edgar Allan Poe: Giambattista Basile (1566-1632). Écrit en dialecte napolitain et publié en 1634, son savoureux et terrifiant recueil, pas si loin du *Décameron* de Boccace (1313-1375), emboîte les uns dans les autres une quarantaine de récits, censés redonner le sourire à la fille d'un roi. C'est leur fils trop mélancolique que veulent soigner, ici, de riches bourgeois. Ils redoutent qu'il contamine sa jeune sœur et font appel au fameux Dr Basilio (Philippe Guoin) et à sa thérapie de choc: soigner par les contes. Tantôt inquiétant M. Loyal en costume de soirée et visage de clown blanc, tantôt meneur de revue façon *Cabaret*, l'éblouissant Philippe Guoin, corps menu et gestuelle d'acrobate, fait s'enchaîner les histoires devant une famille où la mère a des airs de vamp castratrice, le père un visage de loup, la sœur des couettes d'épagneul, le cuisinier un masque de tueur, quand la soubrette se transforme en sexy danseuse de music-hall. Sous des lumières de rêve ou de cauchemar, dans un décor transformable à vue – de la salle à manger à la cuisine de la demeure, en passant par une cabane en forêt –, Omar Porras nous entraîne dans un monde cruel de père incestueux, de prince violeur, de mère fatale, d'enfants niaiseux, de serpent, de lapin, de chaperon rouge et d'oranges magiques. Dans leurs délirants costumes, chantant et dansant dans ce qui pourrait être aussi une comédie musicale surfant sur fantasmes, désirs et songes, les comédiens invitent à se délester des angoisses, terreurs et interdits. Leurs contes sont autant d'exutoires qui dévoilent nos troubles, nos hantises et nos obsessions. Par ses images entre burlesque et sublime, son humour rosse et son art des infinies métamorphoses, Omar Porras et sa bande non seulement nous transportent en royaume d'enfance mais nous révèlent aussi via la farce nos lâchetés et impuissances d'adultes. Pour grandir enfin? Vivre en tout cas. Il y a les spectacles pour mieux mourir et les spectacles pour mieux vivre ●

CRITIQUE

Le cabaret merveilleux d'Omar Porras

Le metteur en scène helvético-colombien allume un feu de joie aux Amandiers de Nanterre avec « Le Conte des Contes ». Inspiré du « Pentamerone » de Giambattista Basile, le spectacle fait avec bonheur le grand écart entre Grand Guignol et Broadway. Sous une pluie de paillettes, les sept acteurs-conteurs du Teatro Malandro font un sort à la mélancolie.

[Ajouter à mes articles](#)[Commenter](#)[Partager](#)[Spectacles & Musique](#)

La mère (Jeanne Pasquier) essaie de déridier son fils Prince (Simon Bouvin) grâce à un conte bien saignant... (© LaureN Pasche)

Par **Philippe Chevilly**

Publié le 20 mai 2024 à 19:45

On gardait en tête l'onirisme chatoyant de son « **Histoire du Soldat** », la fièvre dévastatrice de son « **Eveil du printemps** », la folie baroque de son « **Amour et Psyché** ». Omar Porras a mis les bouchées doubles, voire triple pour nous émerveiller avec « Le Conte des contes » à l'affiche des Amandiers de Nanterre. Il était une fois, il était deux fois, il était trois fois...

L'Helvético-Colombien au look de pirate s'est librement inspiré des recueils de contes de Giambattista Basile, le « Pentamerone » (1634-1636) pour délivrer un spectacle total dans lequel les rideaux volent, les bougies crépitent, les paillettes d'or pleuvent par seaux. Sept comédiens transformistes en habits de lumière virevoltent sur la scène tels des fées malines. Ils nous étourdissent de contes plus fous les uns que les autres, parlés, dansés et chantés.

Monsieur et Madame Carnesino se désespèrent parce que leur fils, Prince, souffre d'une incurable mélancolie. Craignant que sa soeur, Secondine, soit gagnée par le même mal, ils font appel Docteur Basilio qui a trouvé le remède miracle pour combattre la déprime : les contes. Chacun ira de sa petite histoire pour tenter de déridier le garçon. Il y en aura des sucrées, des salées, des « gores », des galantes... c'est un conte de désir et d'amour qui lui rendra le sourire à la fin.

Sang et strass

A côté de fables méconnues, comme celle, grivoise, du serpent qui épouse une princesse, Omar Porras ressort des « standards » pimentés à la sauce diable. Ainsi de cette « Belle au bois dormant » dans lequel le prince tout sauf charmant viole la belle endormie. L'histoire sanglante de la princesse qui se coupe les mains pour échapper à la convoitise de son père évoque « Peau d'âne ». « Cendrillon » se démultiplie et le Petit Chaperon rouge n'a pas peur du loup.

Le metteur en scène fantasque allume tous les feux, brouille les codes et les genres. Les contes sont grinçants, volontiers licencieux, cruels toujours... Son cabaret merveilleux conjugue avec bonheur Broadway et le Grand Guignol. Le décor en fond de scène a des allures de baraques de train fantôme et le repas servi au bon docteur Basilio regorge de mets sanguinolents. Strass et faux sang font ici bon ménage.

Menée par un étincelant Philippe Guoin, irrésistible docteur méphistophélique, la troupe de comédiens-conteurs-chanteurs rivalise de malice et de virtuosité, aussi à l'aise dans le chant classique que dans le hard rock ou le « musical ». La médecine cathartique du « Conte des contes » a un effet fulgurant : toute la tristesse des jours s'évacue sur la scène des Amandiers. Le théâtre d'Omar Porras est un feu de joie.

LE CONTE DES CONTES

Spectacle

d'après Giambattista Basile

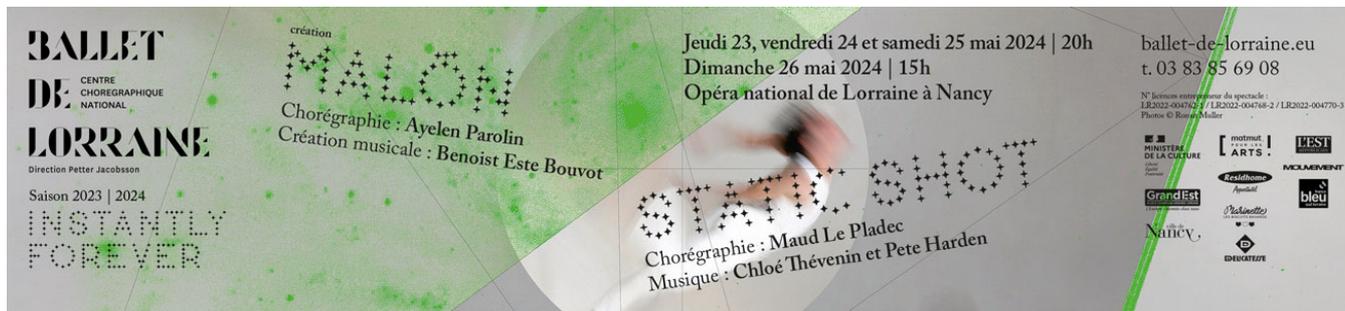
Mise en scène d'Omar Porras

Théâtre Nanterre-Amandiers

www.nanterre-amandiers.com

Jusqu'au 1er juin. 1 h 50

Philippe Chevilley



sceneweb.fr

l'actualité du spectacle vivant



Omar Porras fête le « Conte des contes »





[<https://sceneweb.fr/wp-content/uploads/2024/05/le-conte-des-contes-domar-porras-c->

a photo LaureN Pasche

Avec sa compagnie Teatro Malandro, Omar Porras adapte le *Conte des contes* de l'écrivain italien du XVIIème siècle Giambattista Basile. Portée par sept brillants comédiens-musiciens et un sens aigu de l'image, ce spectacle est une fête dont l'éclat se fait au prix d'un certain lissage de l'œuvre d'origine.

Nous remarquons il y a peu, au moment de la création de *Re Chicchinella par Emma Dante* [<https://sceneweb.fr/re-chicchinella-demma-dante/>], la méconnaissance française de l'œuvre **De Giambattista Basile** (1566-1632). Et voilà que dans la foulée de l'artiste italienne, c'est Omar Porras, acteur et metteur en scène d'origine colombienne installé en Suisse avec sa compagnie Teatro Malandro, qui met à l'honneur le même écrivain dans sa dernière pièce, *Le Conte des contes*. **En choisissant pour titre le nom de la grande œuvre de Basile, écrite en langue napolitaine autour de 1625, l'homme de théâtre d'aujourd'hui assume son hommage à l'auteur d'hier.** Il ne faut pourtant pas s'y tromper : Omar Porras prend avec sa source autant voire davantage de

libertés qu'Emma Dante. Comme elle, il prouve ainsi la fécondité du texte ancien pour un imaginaire actuel. Il confirme le potentiel de ce recueil de contes à se faire moteur pour des esthétiques très visuelles et physiques, l'un des rares points de rencontre entre son travail et celui d'Emma Dante. **L'univers très baroque de Teatro Malandro, où la musique naît du théâtre et inversement dans une animation incessante, trouve en effet dans la vaste œuvre du Napolitain** une riche source à laquelle nourrir ses propres recherches, qui depuis son *Ubu roi* (1992) ont largement arpenté le territoire du mythe littéraire.

Alors qu'Emma Dante consacre un spectacle par récit du *Conte des contes* qui en contient pas moins de cinquante – avant *Re Chicchinella*, ses *Puppo di zucchero* et *La Scortecata* étaient déjà des adaptations d'histoires écrites par le grand Basile –, Omar Porras en sélectionne plusieurs qu'il confie à ses sept interprètes. La structure qu'il choisit pour faire tenir sa dizaine d'histoires est de la même nature que celle du *Conte des contes* original. Nous avons là un récit qui à la fois engendre et contient tous les autres. Une différence toutefois, et de taille, marque d'emblée l'écart qui sépare l'adaptation de l'œuvre qu'elle célèbre. Alors que dans cette dernière, la narration cadre était portée par dix conteuses populaires décrites comme des êtres difformes, presque monstrueux, elle est ici le fait d'un certain **Docteur Basilio qui sous les traits l'excellent Philippe Guin se présente comme une figure hybride, à mi-chemin entre le Monsieur Loyal, le clown et l'animateur de cabaret contaminé par les créatures qu'il introduit**. L'histoire qu'il se met alors à dire se tient elle aussi à bonne distance de celle de Giambattista Basile.

À mesure que se dévoile le formidable décor conçu par **Amélie Kiritzé-Topor**, dont le mur de fond est occupé par un rideau rouge de théâtre, les mots du Docteur Basilio

**Dans le
moteur de
recherche,
plus de 19000
spectacles
référencés**

Rechercher



déclenchent l'entrée en scène des protagonistes de sa première histoire ainsi que de toutes de toutes les autres. Tels des automates un peu détraqués, échappés peut-être de leur vieille boîte à musique, les membres de la famille Carnesino se mettent à prendre vie devant nous, de même que leur demeure seigneuriale nichée au creux d'une forêt. En les instituant conteurs plutôt que les dix femmes du peuple de Basile, **Omar Porras se rapproche des conventions italiennes du conte au temps de l'auteur, qui en faisaient avant tout un divertissement pour la bonne société.** Si le metteur en scène s'éloigne ainsi de celui qui lui sert de modèle, c'est en partie pour développer une mécanique de théâtre dans le théâtre qui n'aurait sans doute guère fonctionné avec les conteuses d'origine. Là, une fois déplorée la mélancolie du fils Carnesino (Simon Bonvin) et le Docteur Basilio annoncé comme son sauveur grâce à sa thérapie révolutionnaire à base de contes, toute la maisonnée peut s'adonner joyeusement au jeu d'endosser tour à tour des rôles de princes et princesses ou encore de paysans embarqués dans des aventures folles et périlleuses mais à l'issue toujours douce.

Maîtrisée avec autant de grâce que de technique par les acteurs-musiciens, dont plusieurs sont de longue date auprès d'Omar Porras, la succession d'histoires à laquelle on assiste est souvent plus vertigineuse dans sa construction que dans son contenu. Le conte cadre, déjà, pose les bases d'un monde qui s'épanouit au croisement de plusieurs disciplines et types de représentations, cohérent avec la personnalité composite du Docteur Basilio. Toutes aussi comiques que ce dernier, expertes en outrances, en maladresses et en gore – le cuisinier (Melvin Coppalle excelle en la matière –, les membres de la maison Carnesino sont autant nourris par leurs interprètes de commedia dell'arte et de théâtre de masque que de cabaret, genre vers

lequel s'acheminent la plupart des contes sensés dérider le jeune prince grimaçant. Chaque nouvelle histoire est l'occasion pour la troupe de nouvelles inventions et de déguisements que l'on ne se lasse pas de voir se fabriquer devant nous, dans une illusion d'improvisation parfaitement menée. On peut regretter toutefois que parmi la dizaine d'histoires choisies par Omar Porras, la plupart nous soient familières. En sélectionnant une majorité de contes qui ont inspiré Perrault ou Grimm – on croise par exemple une ancêtre de Cendrillon de la Belle au Bois Dormant –, le Teatro Malandro nous prive de ce qu'il y a de plus méconnu dans le monde de Giambattista Basile.

En montrant ce que les contes que l'on connaît doivent au Napolitain, Omar Porras et sa belle bande ont tendance à atténuer les multiples aspérités du *Conte des contes*. Ils en minimisent aussi quelque peu la cruauté en faisant avant tout de la narration une thérapie où l'humour et les paillettes dominant, au détriment des grandes noirceurs que l'on peut trouver dans le recueil d'origine, que l'on ne compare pas pour rien aux *Mille et Une Nuits*. Ce *Conte des contes* ne nous offre pas moins une traversée haute en couleurs et en trouvailles, incitant à poursuivre la découverte de Giambattista Basile qui assurément a encore bien des choses à nous dire et à nous donner à rêver.

Anaïs Heluin – www.sceneweb.fr

Le Conte des contes

Texte : Giambattista Basile

Conception et mise en scène : Omar Porras (Teatro Malandro)

Assistanat à la mise en scène : Capucine Maillard

Avec : Simon Bonvin, Melvin Coppalle, Philippe Gouin,

Jeanne Pasquier, Cyril Romoli, Audrey Saad, Marie-Evane Schallenberger

Adaptation et traduction : Marco Sabbatini, Omar Porras

Scénographie : Amélie Kiritzé-Topor

Composition, arrangements et direction musicale : Christophe Fossemalle

Chorégraphie : Erik Othelius Pehau-Sorensen

Création Costumes : Bruno Fatalot

Assistanat costumes : Domitile Guinhard

Accessoires et effets spéciaux : Laurent Boulanger

Maquillages et perruques : Véronique Soulier-Nguyen

Assistanat maquillages et perruques : Léa Arraez

Couture et habillage : Julie Raonison

Création sonore : Emmanuel Nappey

Re-création lumière : Mathias Roche, Omar Porras

Construction du décor : Chingo Bensing, Alexandre Genoud, Christophe Reichel, Noé Stehlé

La chanson « Angel » a été composée par Philippe Gouin

(Fabiana Medina / Philippe Gouin)

Production et production déléguée TKM Théâtre Kléber-Méleau [<https://www.tkm.ch/representation/le-conte-des-contes/>]

Coproduction Théâtre de Carouge [<https://theatredecarouge.ch/>]

Avec le soutien de Pour-cent culturel Migros, Fondation Champoud, La Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia (tournée)

Porras

Brigitte Faucher

25 avril 2024 à 17 h 35 min

« Le conte des contes » vu au Cratère, scène nationale d'Alès (30) le 24avril : un régal, très bons acteurs, super pièce, on redevient un enfant devant des contes « revisités », une très très bonne soirée ! Merci le théâtre !

Répondre

© Sceneweb | Création site et Maintenance par Limbus Studio

Mordue de Théâtre : blog de critiques théâtrales

Mordue au pays des merveilles

🕒 18 MAI 2024

👤 MORDUEDETHEATRE

💬 POSTER UN COMMENTAIRE



[_ \(https://mordue-de-theatre.com/wp-content/uploads/2024/05/capture-decran-2024-05-18-a-16.01.31.png\)](https://mordue-de-theatre.com/wp-content/uploads/2024/05/capture-decran-2024-05-18-a-16.01.31.png)

Critique du *Conte des contes*, d'après Giambattista Basile, vu le 17 mai 2024 au Théâtre de Nanterre-Amandiers

Avec Simon Bonvin, Melvin Coppalle, Philippe Gouin, Jeanne Pasquier, Cyril Romoli, Audrey Saad et Marie-Evane Schallenberger, mis en scène par Omar Porras

J'ai l'impression de connaître le nom d'Omar Porras depuis toujours. Je n'ai pourtant pu découvrir son travail que l'année dernière, grâce au Théâtre Montansier qui accueillait ses extraordinaires *Fourberies de Scapin*. J'ai découvert un Maître. Je n'avais jamais vu ça. Alors quand son nom est apparu dans la programmation des Amandiers cette année, pas d'hésitation possible. J'ai signé tout de suite. Sans avoir la moindre idée de ce que j'allais voir. Sans savoir que j'allais assister à l'un des plus grands spectacles de ma vie.

Mais où ai-je donc mis les pieds ? Comment mettre des mots sans desservir, sans affadir, sans dénaturer cette grande fête à la fois lumineuse et cruelle qui nous est offerte par cette troupe hors du commun ? J'ai l'impression que toute tentative de description serait réductrice. Je pourrais parler d'une esthétique baroque, mais je passerais à côté de tellement de choses. C'est *Cabaret* monté par Pippo Delbono, c'est Jacques Demy qui rencontre la famille Adams, c'est *Beetlejuice* adapté par Laurent Pelly, c'est Thomas Jolly qui côtoie Tim Burton, c'est la Commedia dell'arte au pays des forains. C'est Omar Porras dans toute sa splendeur, dans toute sa grandeur, dans toute son humanité.

Le *Conte des contes* est de ces spectacles où on sait. On sait tout de suite qu'on va assister à quelque chose d'unique. Parce que si le simple bruit des pas de ce personnage qui s'avance pour ouvrir le spectacle parvient simultanément à chatouiller le coin de mes lèvres, à écarquiller mes yeux et me donner la chair de poule, comment vous dire que ni mon corps, ni mon cerveau, ni aucun de mes organes n'est prêt à ce qu'il va se passer par la suite.

En fait, si. Quelque chose en moi est prêt. Mais ce n'est pas un sentiment habituel ou plutôt, ce n'est pas quelque chose que je maîtrise. Entrer dans l'univers d'Omar Porras, c'est comme entrer dans un rêve. C'est se laisser porter par cette étrange distorsion du temps, tantôt frénétique, tantôt langoureux, qui balance avec malice de l'extrême foisonnance au détail le plus minutieux. C'est ouvrir une boîte à merveilles et s'extasier comme un enfant devant ce contenu qui brille de mille feux. C'est aller de surprise en surprise, de pièces en pièces, d'histoires en histoires, et se laisser surprendre par ces différents éléments qui peuvent surgir à tout moment, sans prévenir. C'est accueillir la nouveauté avec toujours la même joie, le même éblouissement, la même curiosité. C'est chercher, fouiller, découvrir ce qui se cache derrière en espérant qu'on n'atteigne jamais le fond. En espérant que cette malle au trésor soit inépuisable.



(<https://mordue-de-theatre.com/wp-content/uploads/2024/05/lauren-pasche-11-2000x1333-1.jpg>).

©

Lauren
Pasche

Ainsi, les génies jouent avec les contes. Evidemment, comment ne pas penser à Pommerat devant un tel spectacle. Il était pour moi le Maître des contes, me les ayant fait redécouvrir, avec une certaine âpreté, guidé par une conscience d'adulte. Omar Porras, s'appuyant sur le texte de Giambattista Basile, propose encore autre chose, tout aussi fascinante. Il parvient à maintenir les deux univers en symbiose. Regard d'adulte et yeux d'enfants, le monde dans lequel on est plongé semble comme hors de portée du réel.

La recette est unique. Ce mélange de lumière et d'horreur, de beauté et de cruauté, de fantastique aux reliefs familiers, est complètement détonnant. C'est un champagne un peu glaçant, un souvenir en technicolor, un feu d'artifice qui laisse des sueurs froides. Le plaisir d'écouter des histoires se heurte à la violence de ce qui est raconté. Le souvenir d'enfance fricote avec l'histoire d'horreur et crée un chambardement intérieur à l'image de ce qui se passe sur scène. Les boyaux sont recouverts de paillettes mais se tordent dans tous les sens pour finalement éclater en une pluie de confettis trop acide, à la limite de l'inconfortable. Alors soudain on rit très fort et la tension se relâche. Et puis une autre histoire s'enchaîne et on repart pour un tour de manège.

Cette impression de richesse infinie, cet enthousiasme débordant, cette générosité sans limite, on le sait, on le sent, on le voit, ne peut exister qu'à travers un travail d'une précision absolue. Omar Porras est un Maître, et il ne s'est entouré que de comédiens-musiciens de sa trempe. Ce qui se passe sur scène, théâtralement parlant, si on pouvait l'isoler de tout ce qui est autour, est déjà une perfection en soi. C'est la minutie poussée à l'extrême qui permet d'atteindre ce sentiment d'absolue liberté. Simon Bonvin, Melvin Coppalle, Philippe Gouin, Jeanne Pasquier, Cyril Romoli, Audrey Saad, Marie-Evane Schallenberger, vous m'avez offert un moment hors du monde et vous ne savez pas à quel point cela a été précieux pour moi. J'ai crié bravo aussi fort et aussi longtemps que j'ai pu, hier, et je continuerai de le crier longtemps. Et de l'écrire, aussi. Bravo. Bravo. Bravo.

Et voilà, on arrive à la fin. J'ai écrit beaucoup, et j'ai l'impression de n'avoir rien dit. D'être passé à côté de trop de choses. Parler de visuel, de scénographie, des lumières extraordinaires et de ces chants qui nous portent, je sais un peu le faire. Mais comment exprimer quand c'est tout le corps qui s'enflamme ? J'ai rarement eu, à ce point, tous mes sens en alerte au théâtre. On a trop l'habitude d'entendre ce qu'on voit. Ici c'est comme si on parvenait à dissocier la vue de l'ouïe. A multiplier nos récepteurs pour ne rien laisser passer. Il faut pouvoir s'attendre à tout, et si ce que je vois est différent de ce que j'entends, c'est que les deux choses existent simultanément, car sur ce plateau tout devient possible. J'y ai vu des images qui ne me quitteront jamais. Comme ce fascinant dos musclé qui se meut délicatement au rythme d'un récit raconté à la radio. Hier, au théâtre, j'ai vu un dos qui écoutait une histoire. Que dire de plus ?

« Ils vécurent enfants et firent beaucoup d'heureux. »

Merci Omar Porras et le Teatro Malandro de nous faire vivre un peu au-delà du réel. ♥ ♥ ♥



(<https://mordue-de-theatre.com/wp-content/uploads/2024/05/conte-des-contes-opti-web.jpg>)

©

Lauren
Pasche

📁 [CRITIQUES](#) ✍️ [OMAR PORRAS](#)

[PROPULSÉ PAR WORDPRESS.COM.](#)

20 mars 2024

Marseille. Théâtre Toursky. Avec génie, Omar Porras adapte pour le théâtre «Le conte des contes » d'après Giambattista Basile

Magnifique ! Puissant ! Féérique ! Inoubliable ! Comme tous les spectacles d'ailleurs d'Omar Porras, qui, dès qu'il s'empare d'un sujet, d'un récit, d'une histoire qu'il a inventés ou adaptés de grands auteurs les transforme en or massif.



« Le conte des contes » un spectacle fantasmagorique. (Photo Laurent Pasche)

Le public ne s'y trompe pas, qui, subjugué, fait un triomphe à chaque production proposée par ce metteur en scène inventif et lumineux. Un artiste singulier qui étonne, ravit, et qui, sans renoncer à ses fondamentaux se réinvente à chaque spectacle. On se souvient de sa version de « Maître Puntila

et son valet Matti » de Brecht, donné en octobre 2007 au Théâtre du Gymnase de Marseille, ou de « Ma Colombine » tel qu'on a pu le découvrir en juillet 2019 au Gilgamesh Théâtre d'Avignon dans le cadre du Festival Off, où sur un texte de Fabrice Melquiot, un de nos grands dramaturges français, Omar Porras jouait ce que furent certains moments de sa vie. Nous étions conquis, bouleversés, transportés, dans un monde onirique aux mille fragrances vives. Impressions de liberté facétieuse confirmés avec « *Le conte des contes* » vu au Toursky dans une mise en scène festive d'Omar Porras d'après le texte de Gianbattista Basile qu'il a cotraduit et coadapté avec Marco Sabbatini. Le scénario tient dans la main.

Un raconteur au chevet d'un enfant mélancolique



«Le conte des contes» (Photo Laurent Pasche)

« Pour tenter de guérir leur fils de sa mélancolie, des parents appellent un « raconteur » à la rescousse. Afin de le soigner, ce dernier met en scène des contes avec la complicité de la famille. Il y a l'histoire du serpent qui se transforme en homme quand la princesse l'embrasse, celle d'un garçon qui se transforme en jolie princesse, et d'une princesse qui préfère garder le crapaud plutôt que de lui rendre son apparence humaine. Et puis, il y a aussi les contes plus connus de « Cendrillon » ou du « Petit Chaperon rouge » mais revisités avec une liberté facétieuse pas mal déjantée. » Poète des tréteaux qui fait se rejoindre tous les modes d'expressions artistiques (cirque, danse, chant, théâtre, emplois de masques, musiques, peintures), Omar Porras nous conduit ici avec cette adaptation d'un texte publié en 1634-1636 au plus près des sources orales et des vérités de la terre. Il y a, dans tous les spectacles qu'il signe, depuis la création de sa compagnie le Teatro Melandro, en 1990 à Genève, l'héritage de son pays natal la Colombie, «des bouffées fantastiques, des moments qui arrachent toute narration à la simple réalité. En toute lucidité », notait un critique. Pour reprendre la définition de Brigitte Prost, datant de 2020, Omar Porras est « un chamane au

pays des licornes». Ou selon l'expression d'Antonin Arthaud appliqué à d'autres il est « *un athlète affectif* » dont la pensée et le corps ne font qu'un.

Jamais cérébral, un spectacle d'Omar Porras célèbre les noces de la chair et de l'esprit. Avec lui c'est l'enfance à volonté retrouvée. Dans « *Le conte des contes* » On rit beaucoup, on est émus, on voit se succéder des situations burlesques, tendres, dramatiques, portées par des comédiens exceptionnels eux aussi qui jouent avec l'esprit de troupe indispensable à ce genre de production. De cette guérison par l'oralité on retiendra la présence de Simon Bonvin, qui incarne le prince, de Melvin Coppalle, en cuisinier un peu sorcier, de Marie Evane Schallenberg irrésistible de drôlerie sous les traits de la bonne déjantée, de Cyril Romoli, en père bienveillant, mais un peu patriarcal, d'Audrey Saad, la « *Secondine* », de Jeanne Pasquier la mère. Sans oublier le Marseillais Philippe Gouin dans la peau du Raconteur qui a signé la chanson « *Ange* » que l'on entend dans la pièce. Jouant plusieurs rôles s'ajoutant à leur personnage principal, chacun des sept comédiens ouvre la porte d'une galerie où tout est possible, où l'illusion théâtrale nous fait traverser à toute allure dans un joyeux mélange : le sanguinolent, le burlesque, le cabaret et l'érotique.

Composition musicale et arrangements signés Christophe Fossemalle

« *Il semblerait que les contes aient leur mot à dire... Ils parlent à l'âme de ceux qui savent les écouter...* », dit le Raconteur interprété par Philippe Gouin tandis que la composition musicale et les arrangements signés Christophe Fossemalle ne surlignent pas les choses mais nous transportent un peu plus haut, un peu plus loin. Un piano sur la scène, des mains coupées qui repoussent, l'adolescence décrite comme un terrain vague, un costume qui donnera les ailes nécessaires pour voguer vers des amours possibles, probables, ne serait-ce qu'imaginaires, plaisir d'amour toujours assaisonné de douleur, le quotidien observé par le fils qui déclare à ce moment là ne voir que des cœurs qui saignent, autant d'éléments savamment agencés. Et « *Le conte des contes* » dans cette version scénique d'offrir mille lectures possibles. Il était une fois. Il était deux fois. Il était cent fois...et plus encore... Tout respire ici le miracle d'un récit fantasmagorique porté haut et loin par le génie de leurs créateurs.

Jean-Rémi BARLAND

Texte disponible à l'Avant-scène Théâtre. N° 1487



la terrasse (<https://www.journal-laterrasse.fr>)

THÉÂTRE - CRITIQUE (../THEATRE)

Omar Porras et le Teatro Malandro célèbrent brillamment la magie du théâtre avec « Le Conte des Contes »



TKM THÉÂTRE KLÉBER-MÉLEAU / D'APRÈS GIAMBATTISTA BASILE / MISE EN SCÈNE OMAR PORRAS ET LE TEATRO MALANDRO

Publié le 20 janvier 2024 - N° 318

Omar Porras et le Teatro Malandro s'inspirent du *Conte des Contes* (1634) du napolitain Giambattista Basile pour mettre en jeu un flamboyant périple qui célèbre le théâtre avec une fantaisie et un savoir-faire brillants.

Lien de l'article :

<https://www.journal-laterrasse.fr/omar-porras-et-le-teatro-malandro-celebrent-brillamment-la-magie-du-theatre-avec-le-conte-des-contes/>

L'ŒIL D'OLIVIER

chroniques culturelles et rencontres artistiques

Le Conte des contes, la gourmandise théâtrale d'Omar Porras

loeildolivier.fr/2024/01/le-conte-des-contes-la-gourmandise-theatrale-domar-porras

31 janvier 2024

Dans un château, quelque peu étrange, perdu au cœur d'un forêt du fin fond de l'Italie, un petit garçon, nommé Prince (épatant **Simon Bonvin**), déprime ferme. Sa famille, ancêtre des Addams, s'inquiète. Pour le sauver, ils ont déjà tout tenté. Aucun médecin digne de ce nom n'a réussi à le sortir de sa neurasthénie. En dernier recours, ils s'adressent au docteur Basilico (extravagant **Philippe Guoin**), sorte de Monsieur Loyal, expert es psychologie et contes de fées.

La thérapie des contes



© Lauren Pasche

C'est à table que la famille nous reçoit. Au menu, cervelles, louves rôties et autres amuse-bouches sanglants et craquants. Dire que tout cela est peu ragoutant n'est rien. Le reste ne va pas aller en s'arrangeant. Tant est plus que notre bon docteur aux manières excentriques et appuyées se demande bien ce qu'il est venu faire dans cette galère. Les présentations faites, père (méconnaissable **Cyril Romoli**) bon vivant et très poilu, mère baroque (épatante **Jeanne Pasquier**), sœur détonante (remarquable **Audrey Saad**) et personnels de maison du même acabit, il est temps d'appliquer la thérapie du Basilico.

Pour redonner goût à la vie au petit Prince, l'éminent spécialiste a imaginé de le soumettre à une série de conte trash, où le chemin chaotique emprunté par les héros et héroïnes ne permet de dénouement heureux, qu'après de grands sacrifices. Peau d'âne, Cendrillon et la Belle au bois dormant n'ont qu'à bien se tenir. Bien avant **Perrault** et les **Frères Grimm**, **Giambattista Basile** avait déjà esquissé leurs histoires. Chez le poète italien, pas de robe couleur du temps, pas de baiser salvateur, pas de souris bienveillantes, mais des mains tranchées, des viols et des beautés abimées. Bien avant les mouvements féministes, ces contes datant du XVIe siècle avait pour vocation d'alerter l'enfant sur les dangers de la vie, ses duretés.

Du grand théâtre d'artifice



© Lauren Pasche

Avec maestria et ingéniosité, **Omar Porras** puise dans les artifices et la magie du théâtre, mais aussi du cabaret, pour donner chair de manière survoltée et fantasmagorique à l'œuvre de **Giambattista Basile**. Passant du kitsch au gore, multipliant les effets, il nous embarque au cœur même de ces fables enfantines où des serpents deviennent des petits garçons, des princesses se mutilent pour sauver leur honneur. Usant et abusant pour le plus grand plaisir du public de jeux exagérés, de subterfuges un brin triviaux mais tellement bien ciselés, il finit

par convaincre les plus réticents de laisser le réel au loin pour plonger sans résistante dans un monde occulte entre fascination et répulsion. L'horreur n'est jamais loin de l'humour noir. Et c'est tout le sel de cet fantaisie scénique qui plaira autant aux petits qu'aux grands.

Porté par une troupe virtuose, ce *conte des contes* se laisse déguster telle une friandise acidulée. Ça pique au début, mais malgré tout on en redemande toujours. Bravo !

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore – Envoyé spécial à Renens

Le Conte des contes de Giambattista Basile

Ce spectacle créé le 27 octobre 2020

Théâtre Kléber Méleau

Chemin de l'Usine à gaz 9

1020 Renens

jusqu'au 4 février 2024

Tournée

8 et 9 février 2024 à La Liberté, scène nationale, Toulon

16 et 17 février 2024 au Théâtre du Passage, Neuchâtel (CH)

23 et 24 février 2024 au Théâtre Toursky, Marseille (FR)

5 au 7 mars au Malraux, scène nationale Chambéry Savoie (FR)

20 mars au Théâtre Équilibre, Fribourg (CH)

24 et 25 avril 2024 au Cratère Scène nationale d'Alès (FR)

16 mai au 1er juin 2024 au Théâtre Nanterre-Amandiers (FR)

Conception et mise en scène d'Omar Porras – Teatro Malandro

Adaptation et traduction de Marco Sabbatini et d'Omar Porras

Avec Simon Bonvin, Melvin Coppalle, Philippe Gouin, Jeanne Pasquier, Cyril Romoli, Audrey Saad, Marie-Evane Schallenberger

Scénographie d'Amélie Kiritzé-Topor

Composition, arrangements et direction musicale de Christophe Fossemalle

Chorégraphie d'Erik Othelius Pehau-Sorensen

Costumes de Bruno Fatalot

Accessoires et effets spéciaux – Laurent Boulanger

Maquillages et perruques – Véronique Soulier-Nguyen

Assistante maquillages et perruques – Léa Arraez

Couture et habillage – Julie Raonison

Régie générale et plateau – Gabriel Sklenar

Régie son – Benjamin Tixhon & Sébastien Perron

Re-création lumière – Mathias Roche et Omar Porras

Régie lumière Jean-Christophe Kehrlé – Ludovic Bouaud

Direction technique – Alexandre Genoud



Scènes

Omar Porras signe une parfaite claque au covid

Au TKM depuis mardi, «Le Conte des contes» mêle tambour battant les univers glaçants de Tim Burton au glamour du cabaret. Un coup de théâtre qui réveille!

28 octobre 2020, Marie-Pierre Genecand

Un feu d'artifice, façon viscères. Une explosion de propositions qui part des univers creepy de Tim Burton pour arriver à un cabaret plumes et paillettes digne de La Revue. Avec Le Conte des contes, Omar Porras renoue avec la cruauté vivifiante de son grand succès, La Visite de la vieille dame, les tripes et les abats en plus. Parfait en période covidienne où le sale et le décadent sont proscrits au nom d'un tout à l'hygiène plombant.

Festival de fables destinées à sortir un jeune prince de la neurasthénie, ce spectacle musical découvert mardi produit exactement le même effet sur le public du TKM-Théâtre Kléber-Méleau: une claque qui réveille et rappelle que la vie est là, à la fois joyeuse et cruelle, réconfortante et rebelle. Un vrai anticorps à la sinistrose covidienne.

Lire également: A Renens, Omar Porras embrase Molière

Le hic? La menace de fermeture qui plane sur tous les lieux culturels en lien avec la forte flambée de la pandémie. La réponse tombera ce mercredi après-midi... Et si l'interruption des activités devait être prononcée, on pourrait parler d'acharnement concernant Le Conte des contes. C'est que, initialement, le spectacle devait être créé le 17 mars dernier, soit quatre jours après le premier black-out...

Oies décapitées et lièvres dépecés

Mais il en faut plus pour démoraliser Omar Porras et sa troupe. Le directeur du TKM sait s'entourer de comédiens et de chanteurs exceptionnels. Philippe Gouin en tête, la distribution de cette dernière création excelle en matière de diction, expressions et autres contorsions. Le jeu n'est jamais réaliste, le leader du Teatro Malandro aimant trop le rêve, ou plutôt le cauchemar ici, pour répliquer la vie quotidienne sur un plateau.

Avec Amélie Kiritzé-Topor à la scénographique, l'adepte du sublime et des coups de théâtre orchestre un ballet baroque où des mains sont coupées, des lièvres dépecés et des oies décapitées. Sans oublier ce moment d'anthologie où un rocker à la coupe metal (Jonathan Diggelmann), long cheveu noir et face de cochon, apparaît dans une chambre froide de boucher pour un solo de guitare. Jamais Omar Porras n'avait autant montré son côté punk et dark! En souriant, évidemment.

Danse des voiles

Mais le maître des lieux sait aussi enchanter. Ce moment, par exemple, où le rideau de scène, un voile léger constellé d'arbres, entame une valse aérienne tandis que des flocons sont soufflés en rafales sur l'assemblée. Laurent Boulanger, qui assure les effets spéciaux, doit se régaler. Car, bientôt, des vêtements dansent sur une corde à linge pour annoncer une merveille de relecture de Cendrillon où la princesse souillon est dédoublée et donne la réplique à une troisième Cendrillon qui s'avère être un garçon... Là aussi, la cuisine plongée dans l'obscurité (Benoît Fenayon et Marc-Etienne Despland aux éclairages) et l'inquiétante bande-son (Christophe Fossemalle) concourent à la réussite de cette séquence sur la quête d'identité.

On l'a dit au départ: ces contes de Giambattista Basile, adaptés par Omar Porras et Marco Sabbatini, doivent aider un jeune prince à chasser ses idées noires. Formé à la Manufacture et doté d'oreilles augmentées (Véronique Soulier-Nguyen aux maquillages et perruques), Simon Bonvin est parfait en nigaud inhibé. Au fil des fables, l'héritier découvre comment changer de peau à l'image du serpent, comment séparer désir permis et désir proscrit – le roi amoureux incestueux de sa fille Preziosa –, comment réveiller une princesse endormie ou comment dépasser les obstacles de la vie – le fameux récit des trois oranges. Chaque fois, le jeune comédien, de grands yeux bleus sur un



Au TKM, les contes aident à chasser la mélancolie

Omar Porras célèbre les 30 ans du Teatro Malandro avec une fable grand-guignolesque inspirée de Giambattista Basile. Ébouriffant!



Les comédiens sont tous excellents dans «Le conte des contes», à savourer jusqu'au 22 novembre. LAUREN PASCHE

Natacha Rossel

C'est un Omar Porras au visage grave qui a foulé les planches du TKM, mercredi soir en préambule à la présentation de sa nouvelle création, «Le conte des contes». Le saltimbanque au look de pirate était encore sous le choc de l'annonce de la réduction des jauges à 50 personnes: «Ça

va être une dégringolade terrible pour le monde du spectacle.» Mais il en faudrait plus pour désarçonner le mage colombien du théâtre et ses comédiens, prêts à dédoubler les représentations, jusqu'au 22 novembre. Car «raconter des contes est le meilleur moyen de combattre ce qui arrive à l'humanité».

Place donc à l'illusion théâtrale dans cette fable grand-guignolesque célébrant

les 30 ans du Teatro Malandro (*lire encadré*). Sous la plume d'Omar Porras et de Marco Sabbatini, les récits de Giambattista Basile, écrivain napolitain du XVII^e siècle, déploient leurs enchantements dans une atmosphère embaumée de rêve et de magie, de sortilèges et de mystères.

Comme dans tous les contes, l'histoire commence ainsi: il était une fois... dans

Date: 03.11.2020



Online-Ausgabe

RTS Radio Télévision Suisse
1211 Genève 8
058/ 236 36 36
www.rts.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 1'160'000
Page Visits: 25'510'659



Ordre: 3003229
N° de thème: 833.014

Référence: 78811526
Couverture Page: 1/2

Spectacles

Publié à 08:56

Omar Porras joue la carte du conte pour chasser la mélancolie



Omar Porras : Le théâtre du fait-divers sanguinolent / Vertigo / 4 min. / jeudi à 17:24

Au TKM de Renens, bousculé par les mesures anti-Covid, on joue jusqu'au 22 novembre un remède tonique, théâtral et anti-spleen: "Le Conte des contes" d'après Giambattista Basile. Un spectacle revigorant au destin mouvementé.

Une pièce thérapeutique. Il fallait y penser. En cas de mélancolie, d'abattement, de spleen, un seul remède: lire, relire, à voix haute, en donnant bien du ton. Lire de préférence des contes. A consommer évidemment sans modération aucune. Et mieux encore, joués, déclamés, dansés, chantés par la troupe de comédiennes et comédiens du Teatro Malandro d'Omar Porras. A la fin du traitement, c'est simple, vous vous sentirez mieux.

"Le Conte des contes" est un spectacle revigorant au destin mouvementé. Choisi emblématiquement pour célébrer trente ans de théâtre porrassien, la pièce n'a pas pu voir le printemps pour cause de semi-confinement. A peine lancée sur la scène du TKM mardi dernier, la voici à nouveau chamboulée pour les mêmes raisons.

Le Teatro Malandro est toutefois coriace et pugnace face au virus. Cinquante spectateurs autorisés ne suffisent pas à assurer le financement de ce spectacle? La raison commanderait une annulation. Omar Porras et sa troupe préfèrent poursuivre en doublant certaines représentations. Ce qui demande une sacrée gymnastique en coulisses avec un premier remboursement des billets déjà vendus, puis l'ouverture d'une nouvelle billetterie avec de nouveaux horaires de spectacle. Ouf ou plutôt fou!

Date: 15.12.2021

Ausland-Clipping Frankreich

Genre de média: Article de correspondant
Tirage: 0



Page: 0
Surface: 18'899 mm²



Ordre: 3003229 Référence: 82785871
N° de thème: 833,044 Coupure Page: 1/1



PAYS :France
PAGE(S) :5
SURFACE :8 %
PERIODICITE :Quotidien

► 15 décembre 2021 - Edition Grand Genève, Chablais, Ain

“Le conte des contes” aux sources du théâtre populaire

C'est un retour aux sources du théâtre populaire pour les 30 ans du Teatro Malandro qui présente “Le conte des contes” sur la scène de la grande salle de Château Rouge, mercredi 15 décembre à 20 h 30 et jeudi 16 décembre à 19 h 30.

Il s'agit d'une adaptation du “Conte des contes” de Giambattista Basile (poète napolitain du XVII^e siècle), mise en scène par Omar Porras. Revisitant d'anciennes versions de

contes célèbres, “Le conte des contes” entraîne le public dans un pèlerinage facétieux et initiatique. Du théâtre qui mélange grotesque et sublime et qui embarque son public dans un monde loufoque pour une exploration de l'art de raconter.

À Château Rouge à Annemasse, “Le conte des contes” (dès 12 ans), mercredi 15 décembre à 20 h 30 et jeudi 16 décembre à 19 h 30. Infos : www.chateau-rouge.fr



“Le conte des contes” par le Teatro Malandro, sur la scène de la grande salle pour deux soirées. Photo TKM/Mario DEL CURTO



PAYS :France
PAGE(S) :7
SURFACE :16 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Berry
DIFFUSION :32941

► 3 janvier 2022 - Edition Bourges

La Maison de la Culture débute l'année 2022 dès mercredi

Deux spectacles pour la nouvelle année

Rien de tel que l'eau pour digérer quelques excès éventuels des fêtes de fin d'année. C'est en tout cas le thème qui se profile pour le spectacle de Nathalie Pernette, l'Eau douce.

Combattre l'eau par l'eau

La chorégraphe et danseuse a pourtant peur de l'eau. Une aquaphobie combattue pour offrir aux spectateurs, petits et grands, une fresque de trente minutes valant réflexion sur les divers états de l'eau. Accueillie dans la salle Pina-Bausch de la Maison de la Culture de Bourges (MCB), la compagnie Pernette dispensera deux représentations le mercredi 5 janvier au grand public (dès 3 ans), l'une à 9 h 30, l'autre à 15 h 30. Informations et billets disponibles sur le site de la Maison de la Culture. Entre 4 et 6 euros.

Combattre les maux par les mots

À partir de jeudi 6 janvier, 20 heures, c'est le teatro Malandro qui prendra la relève sur la scène de la salle Gabriel-Monnet de la MCB. La

troupe fêtera ses 30 années de scène, l'occasion de présenter le Conte des contes. Cette fable de 1 h 30, revisitée par Omar Porras, metteur en scène, et Marco Sabattini, dramaturge, se veut guérir la mélancolie à la fois dans son propos et sa représentation.

Une pièce également jouée le vendredi 7 janvier à 20 heures. De plus, un moment d'échange avec l'équipe artistique sera possible à l'issue du spectacle de jeudi. Tandis que vendredi, l'association On se lit tout continue son initiative Confiez-nous vos enfants, qui permet de garder les enfants de plus de 5 ans durant la durée de la pièce pour un coût de 5 euros. Tarifs : 26 euros. 12 euros pour jeunes, moins de 18, étudiants, demandeurs d'emploi, RSA, personnes handicapées.

Pratique. Maison de la Culture de Bourges, place Séraucourt. Informations et réservations sur le site www.mcbourges.com. Matis Rapacioli matis. rapacioli@centrefrance.com ■



Côté Caen

► 12 janvier 2022

PAYS :France

DIFFUSION :(35000)

PAGE(S) :20

SURFACE :10 %

PERIODICITE :Hebdomadaire

coup de cœur omar Porras présente Le Conte des contes



Le Conte des contes, du 13 au 15 janvier, à Caen. (© Lauren Pasche)

Et si les contes guérissaient ? Voici la médecine inédite imaginée par le *Docteur Basilio* pour sauver les petits *Prince* et *Secondine*, menacés de mélancolie. Chantés par sept

comédiens-musiciens, contes et légendes se succèdent alors dans une mise en scène burlesque et pleine de fantaisie.

Après la zarzuela baroque *Coronis*, succès de la saison 2019/2020 du *Théâtre de Caen*, Omar Porras a cette fois-ci puisé son inspiration dans *Le Conte des contes*, de l'Italien Giambattista Basile. Une véritable mine d'or pour les frères Grimm, Charles Perrault, Walt Disney, un ouvrage à la source des contes les plus connus aujourd'hui : *La Belle au bois dormant*, *Cendrillon*, *Blanche-Neige* ... Et en

utilisant comme à son habitude les ressorts de la machinerie du théâtre, le metteur en scène ajoute du merveilleux au merveilleux. Il ne pouvait rêver mieux pour fêter les 30 ans de sa compagnie, Le Teatro Malandro !

! Les 13 et 14 janvier, à 20h, et le 15, à 18h, au *Théâtre de Caen*, 135 boulevard Leclerc, à Caen. Tél : 02 31 30 48 00. Tarifs : 8 à 25 euroS. ■

Date: 12.01.2022

Ausland-Clipping Frankreich

Genre de média: Article de correspondant
Tirage: 0



Page: 0
Surface: 15'195 mm²



Ordre: 3003229
N° de thème: 833.044

Référence: 83027110
Coupure Page: 1/1



PAYS :France

DIFFUSION :(33755)

PAGE(S) :13

SURFACE :8 %

PERIODICITE :Hebdomadaire

► 12 janvier 2022

Omar Porras invite à la rêverie avec "Le Conte des contes"

Dans Le Conte des contes, les petits Prince et Secondine sont menacés de mélancolie. Pour les guérir, le Docteur Basilio a imaginé une médecine "inédite et merveilleuse". Chantés par sept comédiens-musiciens, contes et légendes se succèdent alors dans une mise en scène burlesque et pleine de fantaisie, comme les aime Omar Porras. Le metteur en scène a cette fois-ci puisé son inspiration dans Le Conte des contes, un recueil paru au XVIIe siècle, dans lequel l'italien Giambattista Basile a rassemblé des histoires héritées de plusieurs siècles

de tradition orale paysanne. En utilisant les ressorts de la machinerie du théâtre, Omar Porras ajoute du "merveilleux au merveilleux". Ce spectacle marque les 30 ans de sa compagnie, Le Teatro Malandro. Rendez-vous jeudi 13 et vendredi 14 janvier à 20 heures et samedi 15 janvier à 18 heures, au théâtre de Caen. De 8 à 25. Plus d'informations : 02 31 30 48 00. ■

Date: 13.01.2022

Ausland-Clipping Frankreich

Genre de média: Article de correspondant
Tirage: 0



Page: 0
Surface: 24'768 mm²



Ordre: 3003229
N° de thème: 833,044

Référence: 83039888
Coupure Page: 1/1

L'ORNE
combattante

► 13 janvier 2022

PAYS :France
PAGE(S) :28
SURFACE :12 %
PERIODICITE :Hebdomadaire

RUBRIQUE :Loisirs
DIFFUSION :12952
JOURNALISTE :Mathieu Girard

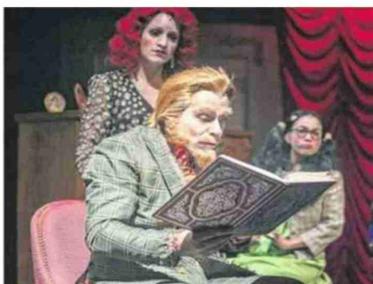


[Cliquez ici pour voir la page source de l'article](#)

sPeCtaCle. la magie des grands contes

Mathieu Girard

Le *Théâtre de Caen* accueille à nouveau Omar Porras, les 13 et 14 janvier. Ce metteur en scène au son style flamboyant présentera le spectacle *Le Conte des contes*.



Le Conte des contes, à découvrir jeudi et vendredi, au *Théâtre de Caen*. (© Mario del Curto)

Et si les contes guérissaient ? Voici la médecine inédite imaginée par le *Docteur Basilio* pour sauver les petits *Prince* et *Secondine*, menacés de mélancolie. Chantés par sept comédiens-musiciens, contes et légendes se succèdent alors dans une mise en scène burlesque et pleine de fantaisie.

Après la zarzuela baroque *Coronis*,

succès de la saison 2019/2020 du *Théâtre de Caen*, Omar Porras a cette fois-ci puisé son inspiration dans *Le Conte des contes*, de l'Italien Giambattista Basile. Une véritable mine d'or pour les frères Grimm, Charles Perrault, Walt Disney, un ouvrage à la source des contes les plus connus aujourd'hui : *La Belle au bois dormant*, *Cendrillon*, *Blanche-Neige* ... Et en utilisant comme à son habitude les ressorts de la machinerie du théâtre, le metteur en scène ajoute du merveilleux au merveilleux. Il ne pouvait rêver mieux pour fêter les 30 ans de sa compagnie, *Le Teatro Malan-dro* ! **Mathieu Girard**

! Les 13 et 14 janvier, à 20h, et le 15, à 18h, au *Théâtre de Caen*, 135 boulevard Leclerc, à Caen. Tél : 02 31 30 48 00. Tarifs : 8 à 25 euros. ■

Date: 13.01.2022

Ausland-Clipping Frankreich

Genre de média: Article de correspondant
Tirage: 0



Page: 0
Surface: 22'174 mm²

Ordre: 3003229
N° de thème: 833,044

Référence: 83039826
Coupure Page: 1/1



LaVoix
du Nord-Ouest

PAYS :France
PAGE(S) :35
SURFACE :12 %
PERIODICITE :Hebdomadaire

RUBRIQUE :Loisirs
DIFFUSION :6066
JOURNALISTE :Mathieu Girard



► 13 janvier 2022

[Cliquez ici pour voir la page source de l'article](#)

La magie des grands contes

Mathieu GIRARD

Le Théâtre de Caen accueille à nouveau **Omar Porras**, les 13 et 14 janvier. Ce metteur en scène au style flamboyant présentera le spectacle *Le Conte des contes*.

Et si les contes guérissaient ? Voici la médecine inédite imaginée par le *Docteur Basilio* pour sauver les petits *Prince* et *Secondine*, menacés de mélancolie. Chantés par sept comédiens-musiciens, contes et légendes se succèdent alors dans une mise en scène burlesque et pleine de fantaisie.

Après la zarzuela baroque *Coronis*, succès de la saison 2019/2020 du Théâtre de Caen, **Omar Porras** a cette fois-ci puisé son inspiration

dans *Le Conte des contes*, de l'Italien Giambattista Basile. Une véritable mine d'or pour les frères Grimm, Charles Perrault, Walt Disney, un ouvrage à la source des contes les plus connus aujourd'hui : *La Belle au bois dormant*, *Cendrillon*, *Blanche-Neige*...

Et en utilisant comme à son habitude les ressorts de la machinerie du théâtre, le metteur en scène ajoute du merveilleux au merveilleux. Il ne pouvait rêver mieux pour fêter les 30 ans de sa compagnie, *Le Teatro Malan-dro* !



Le Conte des contes, à découvrir jeudi et vendredi, au Théâtre de Caen. (© Mario del Curto)

! Les 13 et 14 janvier, à 20h, et le 15, à 18h, au Théâtre de Caen, 135 boulevard Leclerc, à Caen. Tél : 02 31 30 48 00. Tarifs : 8 à 25 euros. ■



PAYS :France
PAGE(S) :11;14;16
SURFACE :15 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Caen ville
DIFFUSION :696098
JOURNALISTE :Nathalie Lecornu-...



► 13 janvier 2022 - Edition Bayeux Caen

[Cliquez ici pour voir la page source de l'article](#)

Le Conte des contes en vedette trois soirs

Nathalie LECORNU-BAERT.

Le Théâtre de Caen accueille, entre ce jeudi et samedi, le metteur en scène Omar Porras et sa nouvelle création.

Omar Porras est un fidèle du Théâtre de Caen. À chaque fois, il allie fantaisie et fantastique dans une explosion d'humour et de poésie. Après sa dernière venue, avec la création de l'enthousiasmante Coronis, zarzuela ressuscitée par le Poème harmonique de Vincent Dumestre bientôt reprise à l'Opéra-comique à Paris, Omar Porras propose, à partir de ce jeudi, son Conte des contes.

Ambiance Tim Burton

Aussi appelé Pentamerone, ce recueil paru au XVII^e siècle, est une sorte de compilation, réalisée par le poète italien Giambattista Basile, de légendes et récits de la tradition orale paysanne.

Un trésor dans lequel les frères Grimm, Charles Perrault, et même Walt Disney ont puisé pour raconter leurs propres versions de La Belle au bois dormant, Cendrillon, ou

encore Blanche-Neige.

Omar Porras, metteur en scène suisse d'origine colombienne, s'en est à son tour emparé pour imaginer une autre histoire : « Et si les contes guérissaient ? » C'est ce que pense le docteur Basilio qui va administrer, à sa sauce, ces contes pour sauver des petits menacés de mélancolie.

Sur scène, sept comédiens-musiciens se transforment en passeurs d'histoire, dans une ambiance que ne renierait pas un Tim Burton, qui aurait fait une halte au cabaret. Avec un petit truc en plus : avec ce spectacle, le Teatro Malandro, la compagnie d'Omar Porras, fête ses 30 trente ans.

Jeudi 13 et vendredi 14 janvier à 20 h, samedi 15 janvier à 18 h, au Théâtre de Caen, boulevard Maréchal-Leclerc. À partir de 12 ans. Tarifs : de 8 à 25 €.

NEUCHÂTEL

Théâtre du Passage, Neuchâtel : trois grands metteurs en scène pour trois spectacles d'ouverture 2022 !

S'accompagner de culture, ou mieux: s'y investir, pour entamer cette année 2022 toujours aussi «particulière»: n'y a-t-il pas meilleur choix que celui de s'offrir un spectacle théâtral aussi inédit que surprenant? C'est une fois encore la voie à suivre que propose le Théâtre du Passage, Neuchâtel pour son ouverture 2022, par le biais de trois spectacles réunissant chacun un metteur en scène suisse à la valeur appréciée.

«Das Weinen»



Entame, donc, les 14 janvier (20h00) et 15 janvier (18h00), avec «Das Weinen» («Das Wähnen»), spectacle produit par le Schauspielhaus de Zurich (co-production multiples, dont le Théâtre de Vidy, Lausanne), d'après Dieter Roth, joué en allemand et surtitré en français, dans une mise en scène du Zurichois Christoph Marthaler. Lequel reprend

en la circonstance le texte que lui avait confié le poète et plasticien Dieter Roth (décédé en 1998). Partageant tous deux un goût identique pour l'anticonformisme, pas étonnant dès lors qu'une telle touche demeure bien vivante dans cette comédie, habitée par un humour teinté d'autant de mélancolie que de légèreté. A noter qu'alors que Christoph Marthaler a notamment pu ajouter à son riche CV le Lion d'or de la Biennale de Venise en 2015, «Das Weinen» peut aisément se ranger parmi les spectacles-événements puisqu'il est lauréat de la huitième Rencontre du théâtre suisse.

Le conte des contes



Théâtre encore, et également primé lors de cette huitième Rencontre du théâtre suisse, le spectacle «Le conte des contes» [20 et 21 janvier (20h00) et 22 janvier (18h00)/dès

12 ans]/production Teatro Malandro/co-production Théâtre Kléber-Meileu) se démarque par la finesse de sa mise en scène par Omar Porras et la particularité de ses atmosphères multiples. Au départ, il s'agit du recueil en dialecte napolitain, publié entre 1634 et 1636 par Boccace, soit une narration de pas moins de cent histoires, reprises en dix jours par dix jeunes Toscans, mais que Giambattista Basile a concentrée en cinq histoires racontées par dix conteuses durant cinq jours. Et qu'au final, le metteur en scène Omar Porras, quant à lui, s'est bien évidemment attaché à faire revivre dans sa propre conception. Pour déboucher, en l'occurrence, sur un véritable parcours initiatique offert au public, par la grâce de six comédien-nes-musicien-nes, faisant se côtoyer grands et bassesses de l'être humain.

La fausse suivante



Machiavélique à souhait, «La Fausse suivante» de Marivaux, dans une mise en scène de Jean Liermier (27 janvier (20h00)/dès 12 ans]/production Théâtre de Carouge) conte l'histoire de Léo, auquel est dédiée pour épouse une comtesse. Or, en parallèle se profile une toute jeune «demoiselle de Paris», belle et riche. Et comme une promesse non tenue -s'il renonce à épouser ladite comtesse- lui vaudrait le paiement d'une dette de dix mille livres, Léo se tournera vers un séduisant chevalier pour parvenir à l'inversion des rôles. Autrement dit: que tombée résolument sous le charme dudit chevalier, la comtesse rompe son engagement...Suspens nourri jusqu'au bout et pour couronner le tout, précisions machiavéliques décryptant un micro-système empreint de brutalité, mais non dépourvu d'un sens certain des réalités!

DF

Pour rappel: suivre les mesures sanitaires requises.

théâtre du
Passage



PAYS :France

RUBRIQUE :Caen ville

PAGE(S) :12

JOURNALISTE :Nathalie Lecornu-...

SURFACE :19 %

PERIODICITE :Quotidien

► 15 janvier 2022 - Edition Caen - Vire

Le Conte des contes, remède à la morosité

Nathalie LECORNU-BAERT.

Jusqu'à ce samedi, le Théâtre accueille le Conte des Contes, d'Omar Porras. Une tuerie pour les zygomatiques à ne pas rater !

On a vu

Ce Conte des contes est un survivor ! Créée une semaine avant le premier confinement, en mars 2020, cette délicieuse dinguerie imaginée par le metteur en scène suisse d'origine colombienne, Omar Porras, avec l'aide de sa talentueuse équipe du Teatro Malandro qui fête ses 30 ans, a failli passer à la trappe comme nombre de spectacles sacrifiés sur l'autel du Covid.

Cette version toute personnelle du Pentamerone, recueil d'histoires orales compilées au XVII^e siècle par le poète italien Giambattista Basile, a heureusement tenu bon, et s'est transformée en pilule miracle qui dessine des bananes sur les visages du public.

Imaginez donc ! Ça démarre sur les chapeaux de roues dans un décor à la Famille Addams. Ça se poursuit dans une ambiance à la Tim Burton, légèrement sanguinolente, avec un

message bien senti sur l'humain destructeur de la nature, et un clin d'œil au groupe de hard rock industriel allemand Rammstein... Et ça se termine au cabaret, avec un final explosif et un Petit chaperon rouge un poil érotique. Le docteur Basilio (Philippe Guoin, époustouflant comédien-mime-danseur-chanteur) prescrit décidément de drôles de contes pour guérir un jeune Prince de sa mélancolie.

Pas d'angélisme

On croit bien reconnaître des récits connus (nombre d'auteurs, des frères Grimm à Walt Disney ont largement picoré dans ce Pentamerone), avec de vagues allusions à Peau d'Âne, La Belle au bois dormant ou encore Cendrillon.

Mais pas d'angélisme ici : les histoires fantastiques ne sont pas forcément merveilleuses. Les rois peuvent être ogres ou violeurs, les reines un poil perverses et les princesses se tranchent les mains... Usant de tous les effets spéciaux qu'offre une machinerie de théâtre, Omar Porras surprend, fait peur...



Omar Porras en conteur déjanté

NEUCHÂTEL

Le metteur en scène et le Teatro Malandro sont de retour au théâtre du Passage pour trois soirs.

Un spectacle signé Omar Porras et le Teatro Malandro, c'est un feu d'artifice assuré. Et ce «Conte des contes», libre adaptation de «Lo Cunto de li cunti» de Giambattista Basile écrit en napolitain dans les années 1630, est une explosion de sensations qui nous mène droit au paradis. On rit, on sur-saute, on s'étonne, l'univers de Porras mêlant l'épique, le baroque, le bluffant, le grotesque et le sublime. Des contes, Porras, également directeur du TKM Théâtre Klébert-Méleau de Lausanne, en dit ceci: «Le monde du conte avec la diversité de ses atmosphères, de ses personnages, de ses registres, est une galerie où tout est possible, où l'illusion théâtrale nous fait traverser à toute allure, dans un joyeux mélange, le sanguinolent, le burlesque, le cabaret et l'érotique.»

Ce «Conte des contes», joué au théâtre du Passage les 20,21 et 22 janvier, est une réinterprétation actualisée du texte ori-

ginel, un spectacle musical, un festival de fables écrites pour tenter de sortir enfin un prince de sa neurasthénie.

JE 20,
VE 21 ET
SA 22/01

Faites-nous le pitch de ce spectacle créé durant la pandémie en octobre 2020?

Une image me vient à l'esprit: comment une compagnie va-t-elle interpréter ce qu'on peut découvrir dans le corps d'une danseuse de cabaret? Elle peut être une nourrice, une mère, une sœur, une sorcière, toute la matière de l'humanité. On y parle du divin en évitant de rester uniquement dans le divertissement.

Ce spectacle allie à la fois l'esprit punk et la noirceur à un monde enchanteur tissé de rêves. Le tout dans un univers baroque comme toujours. Quelle émotion avez-vous envie de susciter?

Réduire à une émotion toute la palette d'émotions que suscite l'œuvre de Giambattista Basile n'est pas possible. Il y a toute une panoplie d'histoires, d'aventures, d'enchantements, de séduction et de moments terrifiants.

Cette œuvre est une représentation littéraire sur le bien et le mal, la vie et la mort. C'est la fonction du conte, un moyen d'apprentissage. Les hommes ont

construit des récits avec pour but la transmission de la culture. Le conte a aussi une fonction politique.

Certains ont qualifié votre spectacle de pièce thérapeutique. Un antidote au Covid?

Evidemment, car on ne peut pas négliger la souffrance de la distanciation, les morts, la fermeture des salles. Nous restons sensibles à la pandémie. Les gens qui ont pu voir le spectacle sont dans la fascination de ce pèlerinage à l'intérieur de nos émotions. **SWI**

THÉÂTRE DU PASSAGE

Les 20 et 21 janvier à 20h,
le 22 à 18h. Dès 12 ans.

www.theatredupassage.ch



Date: 28.02.2022



Online-Ausgabe

Lausanne-Cités
1004 Lausanne
021/ 555 05 03
<https://lausannecites.ch/>

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebdo.



Ordre: 3003229
N° de thème: 833.014

Référence: 83537835
Coupage Page: 1/1

Toute la magie des fables anciennes

Loisirs 28.02.2022 - 09:04 Rédigé par Rédaction

Du 1er au 19 mars, le Théâtre Kléber-Méleau propose «Le conte des contes» du Teatro Malandro.



DR

Se laisser entraîner par le vertige de l'imagination, s'engager sur le chemin de l'inconnu, se risquer à rencontrer son «âme nue» dans la forêt obscure de «soi-même», voilà toute la magie des contes! Le Théâtre Kléber-Méleau leur rend hommage du 1er au 19 mars en proposant «Le conte des contes» du Teatro Malandro. Inspirée des fabuleux écrits du légendaire Giambattista Basile, mort dans une forêt enchantée de la campagne napolitaine et dont l'âme de cristal repose, depuis quatre siècles, dans la mémoire de tous les conteurs, cette pièce est mise en scène par Omar Porras qui s'empare de l'héritage de plusieurs siècles de tradition orale et restitue avec délice des fables recueillies dans les tavernes et les rues de l'Italie du XVIIème siècle. Les rôles se redistribuent tour à tour et nous traversons l'histoire de la paysanne Zapatella, celle de Preziosa, de Cendrillon, de Talia qui devient la Belle Endormie, toute une galerie de femmes qui dessinent un parcours initiatique à un jeune homme prénommé «Prince» et le guérissent. Perrault nous le rappelait: les contes ne sont pas de «simples bagatelles», mais la colonne vertébrale, le soufre et l'exutoire tout à la fois de nos sociétés, une matière explosive de choix pour le Teatro Malandro.

Le conte des contes, du 1er au 19 mars. Théâtre Kléber-Méleau, Renens, www.tkm.ch

Date: 13.03.2022

**Le Matin
Dimanche**

Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
<https://www.lematin.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 70'500
Parution: hebdomadaire



Page: 49
Surface: 15'476 mm²

Ordre: 3003229
N° de thème: 833.014

Référence: 83679231
Couverture Page: 1/1



Des contes pour panser les maux de l'âme

THÉÂTRE Il était une fois... une pièce de théâtre jouissive écrite et mise en scène par un Omar Porras délicieusement folâtre, inspiré par les récits de Giambattista Basile, écrivain napolitain du XVII^e siècle. Au TKM, «Le conte des contes» déploie une fantasmagorie aux allures de show grand-guignolesque et de comédies horri-

fiques. L'histoire? Un jeune prince est frappé d'une mélancolie qu'aucun médecin n'est parvenu à soigner. Jusqu'à l'arrivée du fantasque docteur Basilio et son remède miracle: raconter des fables pour panser les blessures de l'âme. Car les contes ont un rôle initiatique, ils exhalent nos peurs, nos questionnements refoulés et

nos fantômes. Effacées, les versions édulcorées de Disney: Omar Porras renoue avec les racines des récits séculaires: sanglantes, scabreuses, vénérées, mais toujours nimbés de fantaisie. N.R.

RENENS (VD) «Le conte des contes», TKM, jusqu'au 19 mars. www.tkm.ch



THÉÂTRE

Il était une, deux ou trois fois un conte à l'origine des contes

On connaît depuis longtemps l'attrait d'Omar Porras pour le poète napolitain Giambattista Basile (1566 ou 1575-1632). Cet homme qui fut tantôt courtisan, tantôt soldat et qui finit sa vie en étant comte de Torrone est à l'origine de récits destinés, encore de nos jours, aux petits enfants. En effet, ces histoires qui ont traversé les frontières et les siècles sont encore diffusées aujourd'hui grâce à des adaptations imaginées notamment par les frères Grimm ou Charles Perrault. L'œuvre de Basile, appelée le *Pentamerone* ou plus communément *Le conte des contes* et publiée en deux volumes à sa mort, retrans-

crit des histoires qui, au XVI^e siècle, étaient transmises oralement à travers le royaume de Naples. *L'ourse* deviendra plus tard *Peau d'âne*. *La chatte des cendres* fut réincarnée en *Cendrillon*. Le conte *Soleil, Lune et Thalie* devint *La belle au bois dormant*. Omar Porras, fondateur du Teatro Malandro, a demandé à Marco Sabbatini d'adapter une vingtaine de contes pour créer une sorte d'arche narrative qui nous entraîne dans une demeure cachée au cœur de la forêt et dans laquelle vivent M. et M^{me} Carnesino...

Il était une fois un très beau spectacle baroque de style cabaret pimenté de burlesque et parfois d'érotisme.

● Laurence Desbordes

Date: 14.03.2022



RTS Un

RTS Télévision Suisse Romande
1211 Genève 8
058 236 36 36
<https://www.rts.ch/>

Genre de média: Médias Radio/télévision
Type de média: Télévision
Temps d'émission: 12:45
Langue: Français



Taille: 133.7 MB
Durée: 00:06:49



Ordre: 3003229
N° de thème: 833.014

Référence: 83682307
Coupure Page: 1/1

Omar Porras: "Le Conte des contes"

Emission: Le journal 12h45



Le directeur du TKM Omar Porras présente "Le Conte des contes", libre adaptation de Giambattista Basile. Interview d'Omar Porras, metteur en scène.